

FELLER ET LE DUCHÉ DE LUXEMBOURG. LES DERNIERS TEMPS DU RÉGIME AUTRICHIEN DANS NOTRE PAYS.

J'ai mentionné dans la partie biographique et le chapitre sur l'Itinéraire les rapports de Feller avec notre pays.

A propos d'une rencontre entre l'archiduchesse Marie-Christine, son époux le duc Albert de Saxe-Teschen, gouverneurs-généraux des Pays-Bas, et l'archiduc Clément-Wenceslas de Trèves et sa sœur qui eut lieu à Luxembourg le 10 octobre 1783, Feller fit la description suivante de *notre capitale* qui passa aussi en partie dans son Dictionnaire géographique, imprimé à Liège chez Bassompierre de 1791 à 1793 :

« Il n'y a peut-être pas en Europe de ville qui présente un aspect plus extraordinaire et plus propre à fixer les yeux du philosophe ; où la sauvage nature conserve ses grands traits d'une manière plus saillante au milieu des ouvrages de l'art, où la succession des objets soit plus tranchante et plus brusque, où le front altier de rocs antiques couronné d'immenses travaux de Mars forme un spectacle plus imposant. Il n'y a personne qui passant pour la première fois sur le pont de la porte du château, ne soit arrêté par un sentiment subit d'admiration et de fraieur. Je n'ai vu que Bude, Belgrade et Pettervaradin qui m'aient paru reproduire à quelques égards la sensation que fait sur un spectateur attentif le site de Luxembourg. »

Cette description assez pittoresque de notre capitale rappelle beaucoup celle que Goethe en écrivit en octobre 1792. Dans la note du Dictionnaire historique, Feller fait une mention spéciale du *Bouc*, « haut et vaste roc, isolé et creux, d'où partent des foudres en tout sens qui balaient d'une manière irrésistible tout ce qui se trouve dans leur direction : souterrain majestueux et imposant, ressemblant dans ses contours obscurs et tortueux au fameux temple de Sérapis, mais où par là-même Mars ne peut tonner qu'avec des relâches et des intervalles, pour ne pas craindre l'effet de ses propres feux, en épaississant une atmosphère qui à la fin étouffe et aveugle. »

Dans le même ouvrage, Feller dit à propos du duché de Luxembourg qu'il est moins fertile et moins peuplé que les autres provinces des Pays-Bas, mais qu'il abonde en fer, grains, bois, bétail et gibier.

Il cite encore une inscription élogieuse pour le gouvernement du comte de Mansfeld, qui se trouvait sur la façade de l'hôtel des Etats. Il convient de remarquer que, *contrairement au Dictionnaire historique, le Dictionnaire géographique est une œuvre originale, pour laquelle Feller s'est servi exclusivement de ses propres publications.*

A l'occasion de leur visite à Luxembourg, les gouverneurs-généraux avaient assisté le 13 à une messe chantée dans la Chapelle de Notre-Dame par l'abbé de St.-Hubert pour aller voir ensuite la manufacture de faïences des frères Boch à Septfontaines. Sur cette entreprise industrielle, Feller écrivit la remarque suivante qui montre qu'il n'est pas un adversaire borné de toute espèce de progrès matériel :

« Cette manufacture est en effet un monument remarquable d'industrie, et on ne peut voir sans étonnement que dans l'espace de peu d'années un fond ci-devant stérile et désert ait été couvert d'habitations nombreuses et changé en jardins rians et magnifiques ; qu'une gorge marécageuse et